

Le **FRAQ**assant

MOT DU PRÉSIDENT

PAGE B02

LES CINQ DÉFIS DE LA FRAQ POUR 2025

PAGE B03

UN 43^e CONGRÈS ANNUEL À NE PAS MANQUER

PAGE B04



Fédération
de la **relève agricole**
du Québec

L'hiver au cœur des fermes PAGES B05 ET B06



Un mythe persistant veut que les productrices et producteurs maraîchers profitent de la saison hivernale pour se reposer. Pourtant, pour la plupart d'entre eux, ainsi que pour leurs confrères en grandes cultures ou même en horticulture, comme la floricultrice Laurence Ouellet, l'arrivée des grands froids est loin d'être synonyme de vacances. Petite incursion dans le quotidien des agriculteurs en hiver.

Gracieuseté de Laurence Ouellet

PRÉPARÉ EN COLLABORATION AVEC LA FÉDÉRATION
DE LA RELÈVE AGRICOLE DU QUÉBEC DEPUIS 2009



ÉDITO DE LA PRÉSIDENTENCE



2025 : une année charnière pour l'agriculture et la relève

L'année 2025 s'annonce déterminante pour l'agriculture québécoise. En tant que jeunes de la relève agricole, nous devons être prêts à relever les défis et à saisir les occasions qui s'annoncent dans un contexte politique et économique en plein mouvement.



FRÉDÉRIC LAVOIE PHOTOGRAPHE

DAVID BEAUVAIS
Président de la Fédération de la relève agricole du Québec

Au sud de la frontière, les États-Unis continuent d'influencer nos marchés avec leurs décisions politiques et commerciales. Les impacts de leurs politiques agricoles et de leurs accords commerciaux pourraient se faire sentir jusque chez nous, affectant les prix, les exportations et la compétitivité de nos fermes. La situation sera à surveiller dans les prochains mois.

Sur la scène fédérale, les prochaines élections canadiennes joueront un rôle clé dans l'orientation des politiques agricoles nationales. Le soutien à la relève, la protection de nos terres et l'accès à celles-ci seront des enjeux cruciaux à surveiller. Il sera essentiel pour nous de faire entendre notre voix et de nous assurer que les besoins spécifiques des jeunes en agriculture soient pris en compte.

Ici, au Québec, les élections municipales prévues pour l'automne représentent également une occasion de promouvoir l'importance de l'agriculture au sein de nos communautés. Nos régions ont besoin de leaders locaux qui comprennent les réalités du milieu agricole, qu'il s'agisse de la protection des terres, de la lutte contre l'étalement urbain ou du soutien aux marchés de proximité. La vitalité de nombreuses communautés dépend de la vitalité de leur secteur agricole.

Dans ce contexte, 2025 est une année où nous devons nous mobiliser et nous faire entendre. La Fédération de la relève agricole du Québec travaille déjà activement à défendre les intérêts de ses membres. Mais votre voix, celle des jeunes agriculteurs et agricultrices, est essentielle pour faire avancer nos revendications.

C'est ensemble, en participant aux consultations, en dialoguant avec nos élus et en partageant nos réalités, que nous pourrons bâtir un avenir agricole durable et prospère. Cette année, soyons nombreux à prendre notre place et à porter haut les besoins de la relève agricole québécoise.

**ESTRIE
RICHELIEU**
ASSURANCE AGRICOLE

**La Relève
Agriculture**

Demandez à
votre courtier
de nous contacter

www.estrierichelieu.com

Un élément essentiel
de l'équation en vue
d'atteindre l'autonomie
alimentaire au Québec



Les cinq défis de la FRAQ pour 2025

CLOVIS RAYMOND-LA RUELLE – COORDONNATEUR À LA RECHERCHE ET AUX POLITIQUES AGRICOLES, INTERRÉGION SUD

PRÉSENTER UNE VISION ACTUALISÉE POUR L'AVENIR

Le gouvernement du Québec adoptera sa nouvelle Politique bioalimentaire en 2025. La FRAQ doit donc continuer de travailler pour faire valoir les intérêts de la relève afin que les orientations des prochaines années soient représentatives de ses besoins. Il faut permettre à la relève de prendre part activement aux discussions pour défendre une vision actualisée qui saura guider l'avenir de l'agriculture vers des objectifs concrets et nécessaires.

PROTECTION DU TERRITOIRE AGRICOLE – PROJET DE LOI 86

Le PL86 – Loi visant à assurer la pérennité du territoire agricole et sa vitalité – vient modifier plusieurs dispositions de la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles. Le PL86 permet d'espérer un meilleur contrôle

des activités agricoles, mais aussi de se diriger vers un plus grand resserrement sur la spéculation. En effet, en créant un registre des transactions foncières en zone agricole tel que le réclame depuis longtemps la FRAQ, le PL86 viendra donner les informations nécessaires afin de créer des outils permettant de contrer l'augmentation exponentielle des terres agricoles. Il faut cependant rester vigilant pour s'assurer que le PL86 gardera sa substance et défendra les orientations dont le secteur agricole a besoin.

DÉFENDRE LA RÉCIPROCITÉ DES NORMES

Suite aux élections américaines de novembre dernier et aux élections canadiennes qui semblent se dessiner pour le printemps 2025, les négociations sur les accords de libre-échange ne seront pas de tout repos. La FRAQ continuera de défendre l'idée de réciprocité

des normes pour faire valoir l'iniquité entre les conditions de production partout en Amérique du Nord. Il faut maintenir une position ferme sur la question pour défendre les intérêts de la relève agricole.

ASSURER L'ACCOMPAGNEMENT DES RELÈVES ET DES CÉDANTS

Martin Caron l'énonçait lors du Congrès de l'UPA en décembre dernier : plus de 70 % des entreprises agricoles n'ont pas de plan de relève. Il est temps que des programmes d'accompagnement soient mis en place pour soutenir, non seulement la relève, mais aussi les cédants. Cette étape importante d'une entreprise doit être traitée en amont pour assurer sa réussite. Il est donc essentiel que des ressources de maillage comme l'organisme L'Arterre soient promues et mieux soutenues financièrement. C'est grâce à ces ressources qu'on pourra permettre une augmentation des plans de relève.

CONTINUER DE DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DE LA RELÈVE

Bien que la saison 2024 ait été beaucoup plus intéressante que l'an dernier, les enjeux de précarité financière, d'anxiété, de manque de revenus, etc., sont encore d'actualité. Les différentes dispositions qui ont été mises en place en juin 2024, comme l'ajustement du programme SécuriTax pour une période de deux ans, ne suffisent malheureusement pas à éponger les problèmes qui s'accroissent. La FRAQ continuera de faire pression pour que ces changements soient maintenus et que d'autres suivent. Que ce soit sur la question de l'aide financière à la relève, de l'accessibilité des terres ou encore sur la création de programmes plus adaptés, la FRAQ sera au rendez-vous pour défendre la relève et ses intérêts en 2025.

UNE RELÈVE

AGRO PERFORMANTE

Vous aimeriez développer vos compétences dans un environnement stimulant, plein de défis? Vous joindre à l'une des entreprises du réseau Agrocentre vous donnera l'occasion de travailler au sein d'une équipe dynamique, axée sur le développement personnel, l'entrepreneuriat et l'innovation.

Le réseau Agrocentre peut faire partie de votre avenir!
<https://www.agrocentre.qc.ca/carrieres>

227063



LA FRAQ SUR LE TERRAIN



Le 43^e congrès annuel, un événement à ne pas manquer!

GABRIEL LEPAGE, COORDONNATEUR AUX COMMUNICATIONS ET AU MARKETING, INTERRÉGION EST

Le compte à rebours est commencé à la FRAQ! Après le Bas-Saint-Laurent en 2023 et la Mauricie en 2024, place à la magnifique région de la Gaspésie qui accueillera ce 43^e Congrès de la relève! En effet, la relève agricole gaspésienne ainsi que les 12 autres régions se retrouveront à Carleton-sur-Mer, du 13 au 15 mars, exactement dix ans depuis le dernier congrès organisé dans cette région. Environ 200 personnes sont attendues pour ces deux jours et demi durant lesquels elles auront l'occasion de vivre une programmation réfléchiée et variée.

UNE PROGRAMMATION INSPIRÉE PAR LA BAIE-DES-CHALEURS

L'événement, ouvert aux membres de la FRAQ, débutera le 13 mars avec son traditionnel Défi FRAQ, présenté par Sollio Agriculture, où toute une gamme de défis, savamment imaginée par le comité, devra être réalisée par les relèvees agricoles présentes. Les équipes participantes devront mettre à profit les apprentissages acquis lors de leurs études et conjuguer leurs habiletés physiques et intellectuelles afin de réaliser la dizaine de défis à relever sur place. Attention, cependant: certains des jeux auront une twist gaspésienne! On ne vous en dit pas plus pour l'instant! Cette journée de compétitions, que nous espérons aussi ensoleillée qu'en Mauricie l'année dernière,

se passera à la Ferme Bourdages Tradition, de Saint-Siméon. Cette entreprise familiale léguée de père en fils depuis 1821 fait rayonner les produits de la région et est un arrêt obligatoire si vous passez par là, été comme hiver! La Ferme Bourdages Tradition est reconnue pour sa production maraîchère, ses nombreux produits transformés à base de fraises ou autres fruits, comme du vin de fraises, et son côté agrotouristique en plein développement.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA FRAQ

Le Congrès de la relève, c'est également l'occasion de tenir l'assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération. Pour cette édition,

qui se tiendra à l'Hostellerie Baie Bleue de Carleton-sur-Mer, l'AGA aura lieu en deux temps. Une première partie se déroulera dans la soirée du 13 mars, pour se poursuivre toute la journée suivante. Comme à l'habitude, en plus des points classiques à l'ordre du jour, la FRAQ aura le plaisir de s'entretenir avec Martin Caron, président de l'UPA, ainsi qu'avec différents dignitaires provinciaux et nationaux.

UN BANQUET DE LA RELÈVE EN BLEU!

Le 14 mars en soirée, au tour du Banquet de la relève! Cette année, c'est sous la thématique « Bal en bleu » que les participant(e)s sont convié(e)s. Préparez vos plus beaux habits bleus et venez célébrer lors de cette soirée de remise de prix,

de bourses et de plaisir! En effet, le banquet est notamment l'occasion de dévoiler les lauréats des bourses FRAQ x FADQ ainsi que les Prix de la présidence, remis annuellement par la FRAQ. Musique et ambiance festive pour conclure la soirée!

UNE CONFÉRENCE ÉDUCATIVE SUR LA GESTION DE CRISE

Le samedi 15 mars en avant-midi, les participants pourront écouter Julien Nepveu-Villeneuve, directeur principal chez TACT. La conférence de clôture du congrès portera sur la gestion de crise, dont Julien est un expert. Une excellente façon de finir cet événement en beauté et de repartir avec des outils pratiques pour la gestion de sa propre entreprise!



1 800 749-3646 | fadq.qc.ca/nous-joindre

Des leviers pour aider la relève agricole

Chaque année, La Financière agricole du Québec (FADQ) aide de nombreux jeunes de la relève dans leurs projets en agriculture. Nous offrons des subventions à la relève, qui peuvent atteindre jusqu'à 50 000 \$, et des aides financières à l'investissement.

Nous proposons aussi des garanties de prêt assorties de frais minimums, un congé en capital et un Programme de protection contre la hausse des taux d'intérêt, qui vient d'ailleurs d'être bonifié.

La FADQ offre également un éventail d'outils de gestion des risques, comme les programmes AGRI, ASRA et ASREC, qui peuvent être très utiles. Surveillez la période d'adhésion pour les différentes protections à l'ASREC.

Finalement, notre priorité, c'est de nous assurer que votre entreprise soit le mieux outillée possible.

N'hésitez pas à nous contacter ou à visiter le site fadq.qc.ca/releve-agricole pour en savoir plus!

Vos conseillers de la FADQ



Au plaisir de vous accueillir en Gaspésie!

Pour tous les détails et pour s'inscrire : fraq.quebec/43congresreleve/





L'HIVER AU CŒUR DES FERMES



Une saison d'innovation et de préparation pour les horticulteurs

GABRIEL LEPAGE, COORDONNATEUR AUX COMMUNICATIONS ET AU MARKETING – INTERRÉGION EST

Laurence Ouellet est une jeune maman et entrepreneure passionnée qui a troqué le rythme effréné du secteur de la restauration à Québec pour concrétiser un projet agricole dans le Bas-Saint-Laurent. Après avoir découvert l'univers des fermes florales au cours de son diplôme d'études professionnelles en Horticulture et jardinerie, elle a pu, grâce au soutien du Motel agricole des Basques, démarrer son entreprise à Trois-Pistoles, Les Irisés, seulement trois mois après la naissance de sa première fille, Iris.

Laurence se spécialise dans la culture de fleurs coupées, avec plus d'une quarantaine de variétés sélectionnées pour leur productivité et leur durabilité en vase. Elle propose des abonnements floraux, des ateliers thématiques, ainsi que des créations à base de fleurs séchées, comme des couronnes et des décorations artisanales. L'hiver, bien que la demande soit habituellement moins importante, elle a innové en cultivant des tulipes hivernales, répondant ainsi aux besoins accrus, notamment pour la Saint-Valentin.

Pour soutenir cette production, Laurence veille à l'entretien rigoureux de sa serre pendant la saison froide, tout en optimisant la gestion des bulbes en chambre froide et en chambre de semis. Elle envisage d'accroître ses superficies de

culture pour répondre à la demande croissante, ce qui implique une gestion accrue des opérations, de la promotion et des ventes.

La diversification est également au cœur de ses activités hivernales. Elle organise des ateliers créatifs tels que la confection de boules de Noël, de cadres décoratifs, ou encore des formations sur les semis. Ces activités permettent de renforcer les liens sociaux tout en mettant en avant ses services d'abonnements floraux, dont les inscriptions débutent en décembre. Cette diversité lui permet d'offrir un service 12 mois par année.

En parallèle, l'hiver est une période propice pour la planification et la création. Laurence consacre cette période plus calme à structurer

l'année à venir : établir des plans de vente et de communication, planifier les cultures, rencontrer ses collaborateurs (photographes, propriétaires de points de chute, etc.), suivre des formations et explorer des pistes d'innovation. C'est également le moment de produire des créations à base de fleurs séchées, destinées à ses points de vente, marchés et ateliers.

Pour Laurence, l'automne et l'hiver incarnent une saison de transition où se mêlent créativité, stratégie et anticipation, toujours dans le respect des valeurs de sa communauté.



Laurence se spécialise dans la culture de fleurs coupées, avec plus d'une quarantaine de variétés sélectionnées pour leur productivité et leur durabilité en vase.

GRACIEUSETTE DE LAURENCE OUELLET, LES IRISÉS





TÉLÉCHARGEZ
L'APPLICATION DES
AUJOURD'HUI

CNL BRANCHÉ®



-  **Surveillez, suivez et enregistrez vos rations totales mélangées**
-  **Évaluez la précision des mélanges par groupe**
-  **Gérez et attribuez les rations pour chaque groupe alimenté**
-  **Examinez les rapports et suivez les tendances alimentaires**

PROPULSÉ PAR 

trouwnutrition.ca


une entreprise de Nutreco



L'HIVER AU CŒUR DES FERMES

Qu'est-ce qui se passe du côté des cultures maraîchères?



PHOTOS : FRAQ

Lorsque les derniers légumes sont récoltés, le travail n'est pas terminé...

CLOVIS RAYMOND-LA RUELLE – COORDONNATEUR À LA RECHERCHE ET AUX POLITIQUES AGRICOLES, INTERRÉGION SUD

Été comme hiver, on trouve des légumes de chez nous autant à l'épicerie que dans nos assiettes. Cependant, lorsque l'hiver frappe à nos portes, la proportion de ces légumes qui provient de producteurs ou de productrices d'ici commence à diminuer. En effet, la majorité des entreprises agricoles québécoises qui produisent des légumes concentrent leurs activités dans les périodes chaudes de l'année.

Toutefois, lorsque les derniers légumes sont récoltés, le travail n'est pas terminé. Pour plusieurs, en plus des légumes de conservation qu'il faut encore mettre en marché, la mise à jour des registres et la gestion administrative s'ajoutent aux préparations de la saison suivante. On est donc loin des vacances!

UNE SAISON, ÇA SE PRÉPARE

C'est bien avant les premières chaleurs du printemps que les producteurs et les productrices de cultures maraîchères se préparent à leur prochaine saison.

La machinerie et les outils sortent à peine des champs qu'il est temps d'en faire l'entretien. Comme dans tous les secteurs du monde agricole, l'été, on *patche* souvent les problèmes de manière temporaire en attendant un moment tranquille pour trouver une solution permanente; la saison est courte et il faut continuer le travail. L'hiver est donc le parfait moment pour entretenir la machinerie et les installations de conditionnement et d'emballage. Lors de cet entretien, on en profite pour réfléchir à de nouvelles pratiques ou à de nouveaux outils qui pourront améliorer la production, mais aussi les conditions de travail des employés.

Dès le début de l'hiver, il faut identifier les variétés qui seront intéressantes du point de vue du marché et des réalités climatiques. En plus des semences, il faut s'assurer de ne pas manquer d'engrais ou de produits phytosanitaires qui permettront de faire face aux différents

problèmes que la saison apportera, car il y en a toujours. Évidemment, il faut organiser la rotation des champs. Les cultures maraîchères sont très sensibles à plusieurs maladies et à beaucoup d'insectes qui restent parfois plusieurs années dans le sol. On s'assure donc de ne pas répéter des cultures sensibles aux différentes maladies et aux ravageurs qui sont présents dans nos champs.

DES LÉGUMES MÊME EN HIVER

Plusieurs agriculteurs et agricultrices se distinguent aussi par une production de légumes qui s'étend sur toute l'année. Ces prouesses sont évidemment réalisées à l'aide d'installations comme des serres, qui sont parfois très peu chauffées. En effet, il est possible de produire toute l'année des légumes en grande quantité, comme le montre la production serricole de légumes bien connus comme la tomate ou le concombre. Mais depuis quelques années, des entreprises innovent vers des modes de production hivernaux alternatifs qui permettent de fournir toutes sortes de légumes de serre. Il y en a même qui offrent des abonnements de paniers hivernaux.

Que ce soit la planification de la prochaine saison, le retour sur ce qui a été *patché* dans l'été et parfois même le maintien des activités en serre, la production maraîchère n'est pas de tout repos.

On voit donc que l'hiver, pour bien des entreprises, ce n'est pas des vacances!

Et avec les grandes cultures?

Le début de l'hiver, pour plusieurs, c'est le moment de ralentir la cadence. Pour les producteurs et les productrices, c'est un moment qui est occupé par d'autres tâches que celles qu'on a l'habitude de les voir faire. Même si l'hiver ne permet pas de faire pousser du maïs ou du soya, les producteurs et productrices de grandes cultures ne chôment souvent pas durant la période hivernale.

ON RANGE ET ON RÉPARE

Lorsqu'on termine les récoltes de grandes cultures, il fait déjà bien froid dehors. L'hiver est donc déjà à nos portes quand vient le temps de remiser batteuses, tracteurs et autres. C'est le moment de retourner voir les réparations temporaires qui avaient été faites durant la saison et de s'assurer que tout est en ordre avant le début de la saison.

LES RÉCOLTES TERMINÉES, IL FAUT VENDRE

Pour plusieurs producteurs et productrices, la production de grandes cultures sert à l'alimentation des animaux; celles-ci sont donc consommées directement à la ferme. Pour d'autres, la clientèle a déjà été choisie en raison de la spécificité des variétés, comme c'est le cas pour le soya IP, l'orge brassicole, etc. Mais pour beaucoup, une fois les récoltes terminées, il faut vendre ce qui a été mis dans les silos. Il faut donc être à jour sur les fluctuations de prix sur le marché pour pouvoir en tirer le plus grand profit possible.

SEMENCES ET INTRANTS

Évidemment, les mois d'hiver sont un excellent moment pour planifier les cultures de l'an prochain.

C'est donc le temps de sélectionner les variétés qui seront adéquates pour notre région. En effet, il faut s'assurer d'avoir assez d'UTM pour atteindre le niveau de croissance idéal et pouvoir récolter sans trop d'ennuis à la fin de l'année. C'est une étape essentielle au bon déroulement de la saison. Il faut aussi en profiter pour déterminer à quelles fins serviront les récoltes; beaucoup d'options s'offrent aux producteurs et productrices.

ÇA N'ARRÊTE JAMAIS (OU PRESQUE)!

L'hiver est donc un moment durant lequel la vente des récoltes et la planification de la saison suivante battent leur plein. Bien que les tâches de bureau soient nombreuses, on en profite parfois pour prendre une pause bien méritée. **C.R.-L.R.**



Lorsqu'on termine les récoltes de grandes cultures, il fait déjà bien froid dehors. L'hiver est donc déjà à nos portes quand vient le temps de remiser batteuses, tracteurs et autres.

FORMATION CONTINUE

CES OISEAUX QUI POUSSENT DANS LES CHAMPS



La population des oiseaux champêtres est en fort déclin depuis les années 1970. De tous les groupes d'oiseaux, ce groupe est celui qui présente les diminutions les plus importantes, notamment à cause de la perte de terres agricoles. Comme ces oiseaux se reproduisent presque exclusivement en milieu agricole, les agriculteurs peuvent faire la différence et leur rendre un grand service en améliorant certaines pratiques ou en réalisant des aménagements favorables à ces espèces.

Pour donner un coup de pouce à ces oiseaux qui peuplent les champs, l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ), en collaboration avec QuébecOiseaux et en lien avec les objectifs du Plan d'agriculture durable (PAD), offrira à la mi-mars une formation sur les aménagements et pratiques favorisant les oiseaux champêtres en milieu agricole.

Baromètre de la santé des écosystèmes

Espèces méconnues, les oiseaux champêtres sont d'importants indicateurs de la santé des écosystèmes agricoles. Ils rendent également des services écosystémiques précieux aux producteurs, comme le contrôle des insectes nuisibles et des plantes adventices et la pollinisation.

En Montérégie, par exemple, un agriculteur a considérablement réduit l'utilisation de pesticides contre la pyrale du maïs grâce à la présence de Goglus des prés dans un champ de plantes fourragères à proximité. Comme plusieurs oiseaux champêtres, ceux-ci nourrissent leurs oisillons exclusivement d'insectes, ce qui contribue à la lutte contre les ravageurs.

« Les producteurs sont les mieux placés pour aider cette biodiversité, et cette formation a pour but de les outiller sur la situation des oiseaux champêtres et les pratiques agricoles favorisant leur cohabitation », mentionne Isabelle Gariépy, conseillère en formation continue et coordonnatrice du parcours de formation continue du PAD à l'ITAQ.

À chaque culture ses oiseaux

D'une durée de 6 heures, la formation sera donnée en présentiel sur le campus de l'ITAQ à Saint-Hyacinthe et diffusée en simultanée sur le Web pour permettre au plus grand nombre d'intéressés d'y participer. Elle s'adresse à tous les types de production agricole, qu'il s'agisse de producteurs ayant des champs de foin, des pâturages, des grandes cultures, des productions maraîchères ou fruitières. Les participants apprendront à identifier les oiseaux champêtres en milieu agricole et à choisir les pratiques et aménagements favorables à ces espèces et adaptés à leurs cultures spécifiques.

« Le groupe des oiseaux champêtres comporte plusieurs espèces dont la présence varie en fonction des types de végétation et de milieu, ajoute Isabelle Devost, biologiste chez QuébecOiseaux. Chaque espèce a un habitat de prédilection qui répond à ses besoins en alimentation et en nidification. Par exemple, les espèces retrouvées dans les cultures fourragères diffèrent de celles qui s'installent aux abords des cultures annuelles ou des vergers. Une meilleure connaissance de ces espèces permet de sélectionner les aménagements les plus appropriés pour les aider en fonction de la réalité de chaque production agricole. »

Des bénéfiques pour les agriculteurs

Plusieurs possibilités d'aménagements et de pratiques peuvent être envisagées selon le type de cultures et d'élevage, ainsi que des intérêts et des besoins du producteur, notamment :

- Planter des arbustes indigènes dans les bandes riveraines et les haies brise-vent pour fournir des petits fruits, des abris et des perchoirs;
- Retarder la période de fauche de quelques hectares pour permettre la fin de la reproduction des oiseaux;
- Effectuer une rotation des pâturages pour contrôler le broutage;



La population de la Sturnelle des prés a chuté de 93 % au Québec dans les 50 dernières années.

- Conserver certains éléments déjà présents, comme des clôtures, des piquets ou des arbres morts, qui pourront servir de perchoirs (sites de guet, de parade ou de repos);
- Installer des nichoirs qui, comme les arbres morts, offrent des sites de nidification à différentes espèces.

Ces pratiques profitent non seulement aux oiseaux champêtres, mais également à la biodiversité en général, renforçant la résilience des sols et des écosystèmes agricoles.

« En adoptant ces approches, les producteurs peuvent également améliorer la productivité et les rendements de leurs exploitations. Les oiseaux peuvent ainsi devenir le point de départ d'initiatives bénéfiques à plus grande échelle », conclut Isabelle Devost.

Les personnes intéressées à obtenir plus d'informations sur le sujet peuvent se rendre sur le site Web de l'ITAQ à l'adresse www.itaq.ca/formation-continue/formations-agricoles section Agroenvironnement – Santé des sols.



Des éléments déjà présents sur la ferme, comme les arbres en bordure de champs, les clôtures et les arbres morts, sont favorables aux oiseaux champêtres.



Fonds d'investissement
pour la relève agricole

100 MILLIONS DE DOLLARS DE NOUVEAUX FONDS DISPONIBLES EN 2025

Des solutions d'accès à la
propriété pour la relève agricole



**VOUS AVEZ 39 ANS OU MOINS
ET ÊTES ENTREPRENEUR AGRICOLE OU EN VOIE DE LE DEVENIR.**

Contactez-nous pour une évaluation de votre projet sans obligation!

lefira.ca

Communiquez avec nous! 1 855 270-3472